Notre régent est militaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La poule.

Dictée d'application. — Une poule *isolée* picore sur la route *campagnarde*. Une voiture *chargée, attelée* d'un *seul* cheval, arrive au trot. La poule entend le bruit *fatal ; épouvantée,* le cou *tendu,* l'œil *hagard,* les ailes *ouvertes,* la poule *imbécile* s'obstine à fuir en gardant le milieu du chemin. Qu'arrive-t-il ? La *pauvre* bête est bientôt *rejointe* par le véhicule, *piétinée* par le cheval, *écrasée* sous les roues. Il ne reste bientôt de la *jolie* poule, si *contente* de vivre, que des restes *sanglants*.

Il arrive souvent malheur aux gens *irréfléchis*.

Ce n'est pas tout ; la répétition (ne le sait-on pas encore ?) est l'âme de toute instruction. A la fin de chaque mois, de chaque trimestre, l'enfant doit pouvoir relire et se remémorer et la règle et les exemples. Sans cette condition, la leçon du maître, si excellente et si méthodique soit-elle, ne portera aucun fruit.

L. P.

NOTRE RÉGENT EST MILITAIRE

Notre régent, en vérité,
Est un fort bel homme, un hercule.
Il porte un grand sabre au côté,
En place et lieu de la férule.
Il aime à parler tout au long
Service, relève, ordinaire...
Mais il aime aussi le galon :
Notre régent est militaire !

Vint la mobilisation,
Qui mit en émoi le village.
Notre régent — tel un lion —
Face au danger, brava l'orage.
Pour vous repousser l'Allemand,
Il crut marcher à la frontière ;
Mais il n'alla qu'à... Vallamand :
C'est ainsi dans le militaire !

Je l'ai vu quand il est parti,
Souriant, pimpant, bien en forme.
Qu'il était donc beau sapristi !
Notre régent, sous l'uniforme.
Il cheminait, en déployant
Des grâces extraordinaires...
Et tous disaient, en le voyant :
Notre régent est militaire !

Il revint au bout de trois mois
Mieux en forme encor que naguère :
Repartit, revint bien des fois,
Depuis que dure cette guerre.
Je l'ai vu partout en avant ;
Mais au pupitre du primaire,
Je ne l'ai pas vu bien souvent :
Notre régent est militaire !

(Educateur.) A. Roulier.

ÉCHOS DE LA PRESSE

La crise de l'orthographe. — L'*Educateur* du 12 janvier nous apprend que l'Association des anciens élèves du collège classique cantonal de Lausanne, s'est occupée, dans sa dernière assemblée générale annuelle, de la crise de l'orthographe. Ces messieurs ont admis que la dite crise n'est pas une fiction, mais malheureusement une réalité, ce qui ne doit point surprendre attendu que, selon la boutade de Carl Vogt, le Vaudois est un Savoyard protestant, doublé d'un Allemand qui essaie de parler français...

Parmi les moyens proposés pour y remédier, on est étonné de voir recommander l'étude du vocabulaire Pautex, que l'école primaire a définitivement abandonnée.

Relevons, continue l'organe pédagogique en question, que M. Fiaux a dit avoir constaté que les examens de notaires ont révélé des lacunes très graves dans l'orthographe des candidats, et notamment chez ceux sortis des écoles secondaires, ce qui semblerait indiquer que ceux qui n'ont suivi que les classes primaires sont plus *calés*. Nous en sommes tout réjouis...

Le plus joli de l'affaire, c'est que la *Gazette de Lausanne,* rendant compte de cette assemblée, écrit noir sur blanc : « Cette *substancielle* discussion », et que la *Revue*, relevant malicieusement cette faute d'orthographe de son confrère, écrit à son tour *ortographe...*, ce qui semble prouver que la crise existe réellement.

Hélas ! oui, que la crise existe. L'on peut s'en consoler chez nos voisins à la pensée qu'elle sévit également ailleurs.

(L'Ecole.)

* * *

Gare aux yeux de vos élèves. — « Les yeux, sujets à plusieurs affections, doivent être l'objet de beaucoup de soins, écrivait déjà Celse au Ier siècle ; car ils contribuent pour une grande part aux charmes et aux besoins de la vie. »

A ce sujet, le devoir de tout éducateur est très étendu. Le premier, il doit, non seulement par de bons conseils, mais aussi par son action infatigable, prévenir les maladies d'yeux des enfants qui lui sont confiés.

L'enfant, touchant à tout, n'est pas un modèle de propreté, tant s'en faut. Sans tenir compte de l'état de ses mains, il ne se fait aucun scrupule